



# danse avec la mort

**Les comédiennes Marie-Christine Orry et Caroline Chaniolleau tiennent avec une énergie contagieuse les commandes d'une farce ironique, à la fois morbide et drôle.**

**A** travers son titre, *Danse "Delhi"*, la dernière livraison du Russe Ivan Viripaev, se réfère à l'obscénité d'une danse transcendant par l'art la misère des plus pauvres en Inde. Exprimant sa détestation pour le succès d'une telle œuvre, Viripaev fait l'hypothèse qu'avoir aimé cette danse condamne à la peine et à la douleur. Ainsi, chacun des six personnages de la pièce hérite de la place du mort,

tandis que les autres se retrouvent à le pleurer. Viripaev cadre les sept actes de cet exorcisme dans la salle d'attente des urgences d'un hôpital, et celui qu'il condamne est envoyé au service des soins intensifs. Chaque acte se joue dans le suspense de savoir si la victime de cette roulette russe sera sauvée ou non par le médecin de garde.

Running gag de la pièce, la ronde cruelle des témoignages de compassion s'offre comme

autant de préambules copiés-collés d'une parole qui dérape invariablement dans des prises de bec taillées sur mesure en fonction de la victime que l'on pleure. Avec une distribution hors pair, le Bulgare Galin Stoev tire tout le sel de cette farce où la tartufferie sociale vole en éclats à travers les rires. De l'extraordinaire Marie-Christine Orry, infernale en mère écorchée vive, à Caroline Chaniolleau, folle à lier en critique de danse digne du théâtre de Thomas Bernhard, la troupe, composée également d'Océane Mozas, Fabrice Adde, Anna Cervinka et Valentine Gérard, réussit le tour de force de se jouer de l'humour noir de chaque situation pour faire de ce jeu de massacre sans pitié un sommet de théâtre purement réjouissant. **Patrick Sourd**



**Danse "Delhi"** d'Ivan Viripaev, mise en scène Galin Stoev, jusqu'au 1<sup>er</sup> juin au Théâtre national de la Colline Paris XX<sup>e</sup>, [www.colline.fr](http://www.colline.fr)